

Orthographe n°64

Semaine -1	Copie texte 1	A.D.O. : Un chien qui se mit à aboyer me rendit un peu confiance, et presque aussitôt, je reconnus une forêt. Vocabulaire + questions sur les textes
Semaine 1	Copie texte 2	Préparation
Semaine 2	Copie texte 3	Dictée : contact : duonquarre@wanadoo.fr
Total 93 points	devait - à - traîner - emmenions - prés - monter - son - s' - arrêtait - avait - jardins - se - resserraient - tout - magnifiques - vagues - vertes - bleues - ânes - venus - apportaient - raisins - était - soufflait - rafales - arbres - se - heurtaient - faisaient - plaintes : 60 points	
âne - servir - traîner - charrette - emmener - pré - monter - dos - arrêter - pile - lorsque - envie - jardin - resserrer - autour - magnifique - vague - vert - bleu - loin - apporter - raisin - pressoir - vent - encore - plus - violent - souffler - rafale - arbre - heurter - entendre - plainte : 33 points (1 point par mot) E = 2 points en moins par erreur (mot à séparer) - E = 1 point en moins (mot à rapprocher)		
Semaine 3	Copie texte 4	Auto-dictée

Orthographe n°64

Ateliers de Discussion Orthographique (A.D.O.)

Un chien qui se mit à aboyer me rendit un peu confiance, et presque aussitôt, je reconnus une forêt.

Aide pour l'animateur, s'il reste des erreurs :

Un chien qui se (G10) mit (C = verbe « se mettre » au passé simple – 3^e personne du singulier) à (G1) aboyer (App : « Il se mit à descendre. » « Il se mit à descendu. » c'est un verbe à l'infinitif) **me** rendit (C = verbe « rendre » au passé simple – 3^e personne du singulier) **un peu** (G17) **confiance, et presque aussitôt,** (Dinv.) **je** reconnus (C = verbe « reconnaître » au passé simple – 1^{ère} personne du singulier) **une forêt** (D).

Orthographe n°64 - correction de la préparation

G : Certains mots se prononcent de la même façon mais ont une écriture différente :

1. « Les jardins se resserraient tout autour. » → Si je me suis trompé ou si j'ai répondu au hasard, je recopie la bonne phrase modèle, donnée dans le GACODES → voir G10 « Le chat se lève pour faire sa toilette. » (page 4) → voir G16 « Mon pantalon est tout sale. » (page 5)

A : Certains mots sont variables, ils s'écrivent différemment suivant leur entourage :

2. « Il devait servir à traîner une charrette. » → « Il devait servir à **descendre** une charrette. » « Il devait servir à ~~descendu~~ Une charrette. » «traîner» = verbe à l'infinitif (voir App).
3. « Un magnifique champ vert et bleu. » → « De(s) magnifiques vagues vertes et bleues. » Groupe nominal au féminin pluriel. Un = déterminant (voir A1) magnifique = adjectif qualificatif
champ/vague = nom commun vert = adjectif qualificatif bleu = adjectif qualificatif.

C : L'écriture des verbes change suivant leur entourage :

4. « Nous l'emmenions dans les prés. » → « emmenions » = « emmener » – 1^{ère} personne du pluriel – imparfait - Je l'emmenais – tu l'emmenais – elle l'emmenait – nous l'emmenions – vous l'emmeniez – ils l'emmenaient.

5. En y entrant, il me sembla que le vent était encore plus violent ; il soufflait par rafales, et les arbres, qui se heurtaient avec force, faisaient entendre des plaintes.

Ces verbes sont à l'imparfait.

D : L'orthographe de certains mots est à mémoriser.

6. Recopie les mots difficiles sur ton cahier d'entraînement, puis sur ton ardoise les yeux fermés : charrette - magnifique – pressoir - encore - violent – rafale – heurter – plainte

Orthographe : textes n°64

L'âne Coco

Nous avons un âne, Coco, gris, bien ventru, une bonne et solide petite bête. Il devait servir à traîner une charrette pour le transport des légumes de nos champs à la maison, mais il servait aussi à nos jeux. Nous l'emmenions dans les prés pour monter sur son dos. Il trottait bien, mais il s'arrêtait pile lorsqu'il en avait envie. Cette bête, que mon père aimait bien, à qui il parlait souvent, s'était attachée à lui comme un bon chien.

D'après M. Marcillat

1. A quoi servait l'âne ?
2. Imagine comment se comporte l'âne avec le père.

Campagne marocaine

Monté sur un mur de pierres taillées, je regardais dans la vallée notre maison où la cheminée fumait souvent. Les jardins se resserraient tout autour, en de magnifiques vagues vertes et bleues. Quand les champs de fèves étaient en fleur, tout était parfumé. En septembre, les ânes venus de loin apportaient les raisins au pressoir. En hiver, ils cheminaient encore, chargés de sacs d'olives. Ils allaient en plusieurs caravanes, tantôt bruyantes, tantôt épuisées. Cette souffrance résignée me peinait.

D'après M Jobert

1. Où et quand se passe cette histoire ?
2. Quelles sont les plantes cultivées ?
3. Quel est le point commun de ce texte avec le précédent ?

La fillette dans la nuit

Dans le lointain, j'apercevais une masse noire qui couvrait tout le pays. Cela semblait s'avancer lentement vers moi et, pendant un instant j'eus envie de retourner sur mes pas. Un chien qui se mit à aboyer me rendit un peu confiance, et presque aussitôt je reconnus que la masse noire était une forêt que la route allait traverser. En y entrant, il me sembla que le vent était encore plus violent ; il soufflait par rafales, et les arbres, qui se heurtaient avec force, faisaient entendre des plaintes.

D'après Marguerite Audoux

1. Quelle est cette masse noire ?
2. Pourquoi le vent semble être plus violent dans la forêt ?
3. Imagine la suite de cette histoire.

Textes adaptés du livre « plein de dictées » Franck Marchand – Vuibert

Orthographe : textes n°64

L'âne Coco

Nous avons un âne, Coco, gris, bien ventru, une bonne et solide petite bête. Il devait servir à traîner une charrette pour le transport des légumes de nos champs à la maison, mais il servait aussi à nos jeux. Nous l'emmenions dans les prés pour monter sur son dos. Il trottait bien, mais il s'arrêtait pile lorsqu'il en avait envie. Cette bête, que mon père aimait bien, à qui il parlait souvent, s'était attachée à lui comme un bon chien.

D'après M. Marcillat

1. A quoi servait l'âne ?
2. Imagine comment se comporte l'âne avec le père.

Campagne marocaine

Monté sur un mur de pierres taillées, je regardais dans la vallée notre maison où la cheminée fumait souvent. Les jardins se resserraient tout autour, en de magnifiques vagues vertes et bleues. Quand les champs de fèves étaient en fleur, tout était parfumé. En septembre, les ânes venus de loin apportaient les raisins au pressoir. En hiver, ils cheminaient encore, chargés de sacs d'olives. Ils allaient en plusieurs caravanes, tantôt bruyantes, tantôt épuisées. Cette souffrance résignée me peinait.

D'après M Jobert

1. Où et quand se passe cette histoire ?
2. Quelles sont les plantes cultivées ?
3. Quel est le point commun de ce texte avec le précédent ?

La fillette dans la nuit

Dans le lointain, j'apercevais une masse noire qui couvrait tout le pays. Cela semblait s'avancer lentement vers moi et, pendant un instant j'eus envie de retourner sur mes pas. Un chien qui se mit à aboyer me rendit un peu confiance, et presque aussitôt je reconnus que la masse noire était une forêt que la route allait traverser. En y entrant, il me sembla que le vent était encore plus violent ; il soufflait par rafales, et les arbres, qui se heurtaient avec force, faisaient entendre des plaintes.

D'après Marguerite Audoux

1. Quelle est cette masse noire ?
2. Pourquoi le vent semble être plus violent dans la forêt ?
3. Imagine la suite de cette histoire.

Textes adaptés du livre « plein de dictées » Franck Marchand – Vuibert

Orthographe : préparation n°64

G : Certains mots se prononcent de la même façon mais ont une écriture différente : Avec GACODES - sans les textes.

1. « *Les jardins [...] resserraient [...] autour.* » Recopie cette phrase en remplaçant les premiers pointillés par « se » ou « ce » et les seconds par « tout » ou « tous ».

A : Certains mots sont variables, ils s'écrivent différemment suivant leur entourage : Avec GACODES - sans les textes.

2. « *Il devait servir à traîn... une charrette.* » Recopie cette phrase et remplace les pointillés par « -é » ou « -ée » ou « -er » ou « -és » ou « -ées ». Quelle est la nature de ce mot souligné (verbe à l'infinitif ou participe passé) ? Pourquoi se termine-t-il ainsi ?

3. « *Un magnifique champ vert et bleu.* » Recopie ce groupe nominal, puis remplace « champ » par « vagues ». Quelle est la nature de ces mots ? sauf « et » (déterminant – verbes conjugués – nom commun – adjectif qualificatif – pronom) Pourquoi se terminent-ils ainsi ?

C : L'écriture des verbes change suivant leur entourage :

Avec GACODES - avec les textes.

4. « *Nous l'emmenions dans les prés.* » Recopie cette phrase. Souligne le verbe conjugué, indique son temps et conjugue-le à toutes les personnes de ce temps.

5. Dans la dernière phrase du dernier texte (de « *en y entrant* » jusqu'à « *plainte* ») Recopie les verbes conjugués, indique leur temps.

D : L'orthographe de certains mots est à mémoriser :

6. Recopie les mots difficiles sur ton cahier d'entraînement, puis sur ton ardoise les yeux fermés : *charrette - magnifique - pressoir - encore - violent - rafale - heurter - plainte.*

Orthographe : préparation n°64

G : Certains mots se prononcent de la même façon mais ont une écriture différente : Avec GACODES - sans les textes.

1. « *Les jardins [...] resserraient [...] autour.* » Recopie cette phrase en remplaçant les premiers pointillés par « se » ou « ce » et les seconds par « tout » ou « tous ».

A : Certains mots sont variables, ils s'écrivent différemment suivant leur entourage : Avec GACODES - sans les textes.

2. « *Il devait servir à traîn... une charrette.* » Recopie cette phrase et remplace les pointillés par « -é » ou « -ée » ou « -er » ou « -és » ou « -ées ». Quelle est la nature de ce mot souligné (verbe à l'infinitif ou participe passé) ? Pourquoi se termine-t-il ainsi ?

3. « *Un magnifique champ vert et bleu.* » Recopie ce groupe nominal, puis remplace « champ » par « vagues ». Quelle est la nature de ces mots ? sauf « et » (déterminant – verbes conjugués – nom commun – adjectif qualificatif – pronom) Pourquoi se terminent-ils ainsi ?

C : L'écriture des verbes change suivant leur entourage :

Avec GACODES - avec les textes.

4. « *Nous l'emmenions dans les prés.* » Recopie cette phrase. Souligne le verbe conjugué, indique son temps et conjugue-le à toutes les personnes de ce temps.

5. Dans la dernière phrase du dernier texte (de « *en y entrant* » jusqu'à « *plainte* ») Recopie les verbes conjugués, indique leur temps.

D : L'orthographe de certains mots est à mémoriser :

6. Recopie les mots difficiles sur ton cahier d'entraînement, puis sur ton ardoise les yeux fermés : *charrette - magnifique - pressoir - encore - violent - rafale - heurter - plainte.*